

3 8 9

NOVEMBRE 2018

# VIVA LA MUSICA®

**mensuel  
de l'amr  
et du  
sud des alpes,  
club de jazz  
et autres  
musiques  
improvisées**

**10 rue des alpes  
1201 Genève  
tél 022 716 56 30  
[www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)**

WINGSVESTER



Robert Kelleway

Peters Erskine

Jay Lionhart

## Roger Kellaway Trio

# *New jazz standards*

Huit heures du matin. Au bistrot derrière la gare. Le jeune homme qui fait la manche est déjà au boulot. Il s'est même trouvé un compagnon. De l'autre côté de la verrière (celui des nantis) je les observe. N'ayant obtenu d'un couple de passage que des cigarettes, on dirait presque qu'ils se forcent à les fumer faisant contre mauvaise fortune bon cœur. Moi (chacun son petit boulot), je songe à Roger Kellaway. Cela peut être chiant de fumer une cigarette, mais peut-être pas davantage que de penser à Roger Kellaway. Ces deux actions, aussi insignifiantes soient-elles et dont il serait justement intéressant de rechercher la réelle signification qui se cache derrière les apparences, ont cependant en commun pour motivation le principe de plaisir... d'ailleurs je sors fumer une cigarette.

C'est que quand d'un plaisir, quelle qu'en soit la raison, on se fait un devoir, comme sur un coup de baguette magique il se mue en pensum. Il ne nous reste plus alors qu'à faire de ce pensum un plaisir. C'est donc un plaisir pour moi que de vous parler de Roger Kellaway et j'insiste à dessein sur ce nom dans l'espoir que, comme on dit, vous l'imprimiez, le partage passant hélas bien souvent par l'insistance. Car pour l'amateur de jazz, c'est toujours un plaisir raffiné que de l'écouter, et pour le musicien une constante leçon de musicalité. Deuxième cigarette...

Roger Kellaway n'est certes pas ce qu'on appelle un révolutionnaire. Juste, à ce qu'il me semble, un homme qui a travaillé son piano dans les règles de l'art par amour et confiance en la lyre. Car comme le dit Baudelaire, communément considéré comme le père de la poésie moderne: «Il est tout à fait évident que les lois de la métrique ne sont pas des lois tyranniques inventées arbitrairement. Ce sont les règles qu'exige la structure même de l'esprit. Elles n'ont jamais interdit à l'esprit original de s'exprimer. Le contraire est sans doute plus vrai: elles ont toujours aidé l'esprit original à parvenir à l'originalité.»

Les plages présentées ici sont en trio avec des comparses du même accabit que l'ami Roger, à des années-lumière de tout esprit «people» et de vaine vanité, mais dans un simple survol de la liste de leurs collaborations en stupéfierait plus d'un, et Peter Erskine, quoiqu'en puissent dire les fines bouches prétentieuses de ladite avant-garde ne peut que ravir et impressionner quiconque s'étant essayé à la batterie, pour autant qu'il soit de bonne foi. Ecoutez la qualité de son «shuffle»! Ce disque est aussi l'occasion de découvrir les compositions du nommé Carl Saunders (que j'ignorais jusqu'alors) et qui ne manque pas non plus de qualité.

Faisant fi de la récente adoption de la couleur pour notre magazine, j'ai choisi de montrer les photos noir et blanc de l'intérieur du «booklet». La raison en est la vilaine chemise rouge que porte en cette occasion le principal intéressé. Les musiciens n'étant pas toujours des esthètes du vêtement, il faut s'en accommoder.

PS: Il y a aussi les ruissellements des notes et autres voûtes célestes si chères à Steve Kuhn et si propres à mettre en lévitation les amoureux de la légende.

# VIVA<sup>®</sup> LA<sup>®</sup> MUSICA<sup>®</sup>

en couverture, trygve seim qui joue le 10 avec le helsinki songs quartet, une photo de martin kvam

éditorial

## UN BESOIN DE CONSOLIDER *par ninn langel*

L'AMR a un sacré tempérament, toujours à l'affût d'une nouvelle idée. Depuis plus de 40 ans nous organisons concerts, ateliers et festivals, continuons à améliorer le centre musical, à publier le journal, tout ça sans vraiment nous arrêter, en essayant toujours d'en faire plus avec nos ressources qui elles tendent plutôt à se restreindre. Le fait d'être avant tout une association de musiciens désireux de multiplier les occasions d'être sur scène, de travailler et de transmettre notre art, n'y est sans doute pas étranger. Néanmoins, à force de vouloir tant en faire, nous finissons par mettre à l'épreuve nos ressources, soient-elles humaines ou financières, avec les conséquences que cela peut entraîner.

Il suffit de s'asseoir quelques minutes au comité pour percevoir la tension constante entre l'envie de faire plus, et les difficultés liées au manque de moyens. Nous luttons souvent contre nous-mêmes, coiffés successivement de la casquette du porteur de projet, de celle du musicien ou encore de celle du collaborateur ayant besoin de meilleures conditions de travail. « Pourquoi ne pas ajouter un concert par-ci ou par-là? », « Pourquoi ne pas ouvrir plus tôt, plus tard? », « Et puis les Cropettes, on pourrait voir plus grand non? » Toutes ces propositions montrent bien la vivacité de l'association et cela est bien entendu un élément positif.

Pourtant, le comité doit beaucoup dire non. Nous y sommes contraints pour maintenir un équilibre financier et ne pas épuiser nos collaborateurs. Plus généralement, il me semble nécessaire de penser à la consolidation de nos activités et de nos acquis. Ces questions sont au centre des préoccupations du comité, qui ausculte longuement chaque proposition sous ces angles. Je vous encourage donc à l'aider dans cette quête, avec des propositions qui réunissent et canalisent les énergies et les ressources, ou mieux encore, en libèrent de nouvelles.

### CONVOCATION DES MEMBRES DE L'AMR À UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

L'AMR vous invite à participer à sa prochaine assemblée générale extraordinaire, qui aura lieu

**LE DIMANCHE 11 NOVEMBRE A 17 H**

à la salle de concert du Sud des Alpes  
au premier étage du 10 rue des Alpes.

Cette assemblée statutaire est convoquée  
pour l'approbation des comptes 2017  
ainsi que les décharges connexes  
qui n'ont pu être effectuées en avril.

S'en suivra un débat sur divers points.

#### VIVA LA MUSICA

mensuel d'information de l'AMR, association  
pour l'encouragement de la musique improvisée

comité de rédaction:  
céline bilardo, colette grand et martin wisard  
vivalamusica@amr-geneve.ch

AMR, 10, rue des alpes, 1201 Genève  
tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39  
www.amr-geneve.ch

publicité: tarif sur demande

maquette: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch

imprimerie du moléson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants  
ISSN 1422-3651

*Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, fête de l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.*

*Cédric Gysler est un homme discret. J'aime bien les gens discrets parce qu'ils ont souvent des choses intéressantes à nous transmettre. Mais il faut un peu les questionner. D'où cette entrevue avec Cédric Gysler avant les deux concerts de son nouveau projet Quantact, à découvrir les 23 et 24 novembre 2018 à 21h30 au Sud des Alpes.*

nicolas masson



Cédric Gysler est né et habite à Lausanne. Adolescent, il commence en autodidacte à jouer de la basse électrique. Il suit aussi un apprentissage de menuisier. Un double défi en réalité, mais pas gagné d'avance : Cédric n'est pas du tout manuel – ce qui n'augure donc pas d'une grande aisance dans la découpe d'une simple planche de bois, ou même carrément s'avère dangereux – et il chantait faux au point de ne pas avoir la moyenne en musique à l'école primaire. Mais le lecteur peut de suite se rassurer. Cédric n'aura pas poussé la maladresse jusqu'à se couper une phalange, prenant le choix, une fois le CFC en poche, d'abandonner rapidement ses collègues menuisiers pour la musique à plein temps. Il n'a bien sûr actuellement plus aucune difficulté relevant de l'orthophonie, et toujours deux mains de cinq doigts chacune.

Il avait ainsi toutes les raisons pour se lancer à fond dans sa passion pour la musique. Abandon de l'artisanat sur bois, entrée dans celui de la musique, et du jazz en particulier.

## Lausanne bougeait

Ce sera d'abord la filière jazz du Conservatoire de Montreux, avec son professeur Mathias Demoulin. Puis l'examen d'entrée pour accéder au certificat professionnel de l'EJMA (Ecole de jazz et des musiques actuelles à Lausanne, alors sous la direction du vibraphoniste Philippe Cornaz), là où il optera pour la contrebasse. Des études qu'il mènera à leur terme, et qui lui offrent aussi et surtout un environnement plutôt favorable au développement et à l'épanouissement d'un jeune musicien, puisque fin 1990 (et ce jusqu'à 2010 selon Cédric), Lausanne proposait six soirs sur sept des endroits pour jouer du jazz. C'était pas la 52e rue, mais pas loin. « Il y avait

le V.O. à la place du Tunnel, le Caveau de l'Hôtel de Ville à la place de la Palud, le Pianissimo derrière la Riponne, C(h)orus, le café Luna... Lausanne était hyper vivante à cette époque, et ça tenait à quelques patrons de lieux qui aimaient la musique avant tout, eux qui ne cherchaient pas qu'à faire du fric avec leurs établissements. » De jams en résidences, il se délectait ainsi de la vraie vie de musicien de jazz, avec son apprentissage quotidien, son lot de satisfactions et de sueurs froides, la possibilité de rencontrer nombre de musiciens actifs, de créer des liens et développer des projets musicaux. Les écoles c'est vraiment bien surtout quand il existe des lieux pour jouer.

## S'investir sur le long terme

Cédric Gysler aime s'investir à fond dans ce qu'il fait. « J'aime bien les projets à long terme. Car parfois le problème avec le jazz, c'est qu'on fait pleins de trucs à la der, et ça ne va pas plus loin. C'est difficile de trouver des musiciens qui acceptent de répéter souvent sans gig juste derrière. Le côté labo, c'est important pour développer la confiance envers les autres musiciens, pour comprendre leurs intentions musicales. C'est de cette manière que le son de groupe évolue. »

Cédric participe à l'octet *Dacasaid Clinic* du batteur Francesco Miccolis, du jazz contemporain où il fallait savoir lire, à mi-chemin entre Charles Mingus et Steve Coleman. Beaucoup de travail, de trois à quatre répétitions par semaine pendant quatre ou cinq ans. Mais peu de concerts sinon des gros trucs comme le Festival de la Cité. Ou le *Gabriele Pezzoli trio* (Gabriele Pezzoli au piano et Roberto Titocci à la batterie), 10 ans d'activités, des concerts au Tessin et l'enregistrement de deux cd's sur TCB.

Et le quartet valaisan *Naïve Altitude* (avec notamment Christian Zufferey au piano et encore Roberto Titocci), qui durera une dizaine d'années lui aussi, et un cd sur Unit. Et des répétitions hebdomadaires. *Djangology* ou le *Hot Club du Martinet* ? Même traitement, 50 gigs par an et swing your partner version manouche.

C'est surtout sa rencontre avec le batteur Tobie Langel (frère de notre président) et le saxophoniste Gilles Torrent, invités à Lausanne pour jouer plusieurs soirs au Caveau de l'Hôtel de Ville, aux alentours de 2005, qui portera musicalement Cédric au bout du lac de Genève. Il jouera d'abord avec le trio du pianiste Evaristo Perez et sera engagé par la chanteuse Soraya Berrent au sein de son quintet, avec Evaristo Perez, Manu Gesseney, et Tobie Langel. Le processus des rencontres genevoises est lancé. Il devient le bassiste de nombreuses formations, est engagé dans la section rythmique des jams du Sud des Alpes et comme accompagnant des élèves lors des sessions d'examens AMR-CPMDT... Il sévit actuellement avec le trio Gysler / Perez / Nick et enregistre un nouveau cd sur Unit. Cédric a sa carte de membre de l'AMR donc, et il la renouvelle chaque année consciencieusement.

## Quantact, le projet de la carte blanche

« Quantact est un mix entre trois mots : quartet, contact – vu que la musique en groupe est un échange – et quanta, pluriel de quantum qui veut dire quantité indivisible en physique, quatre personnes séparées qui forment un tout – petit clin d'œil à la physique quantique qui me passionne. » Un bien beau quartet donc, puisque Cédric Gysler y convie Manu Gesseney au saxophone alto, et ses compères de longue date (voir plus haut), le pianiste Gabriele Pezzoli et le batteur Francesco Miccolis. Et des compositions personnelles pour l'occasion : « Je me pose, tranquille, et je peux faire deux compositions en une journée. Je me mets derrière mon piano, et en une heure c'est bon. L'idée peut venir d'une simple intuition, comme une ligne de basse – relevant souvent d'une métrique impaire – ou un truc plus conceptuel comme une mélodie qui pourrait servir de pilier à un morceau, exposée et développée par chaque musicien de l'orchestre par exemple. »

On n'en saura pas plus pour l'instant. Cédric est un homme discret et tranquille, mais hyper actif musicalement, que le bout du lac de Genève n'aura pas réussi à stresser. L'AMR se réjouit d'accueillir sa carte blanche.



Cédric Gysler « Quantact »  
23 et 24 novembre  
au Sud des Alpes à 21h30

Nous improvisons à chaque fois que nous formons des phrases, un discours, à partir d'une idée représentée dans notre esprit par une pensée abstraite, permettant ainsi de la communiquer à nos interlocuteurs. Pour peu qu'il s'agisse de notre langue maternelle, ce processus opère en général sans qu'aucun filtre analytique et théorique ne s'en mêle, pas de réflexion sur l'accord des verbes, la place des objets, etc. Il me semble évident de viser la même fluidité dans le langage musical, permettant de transmuter une idée abstraite en sons de manière naturelle et instantanée. Cet objectif paraît impossible à atteindre si l'on se contente de renforcer sa pratique des outils théoriques. Certes, on pourra atteindre une expression dénuée de fautes, mais aura-t-on atteint la capacité de spontanément transformer une idée abstraite en expression musicale ?

Apprendre à s'exprimer en sons passe donc par le développement de l'oreille intérieure, c'est-à-dire la capacité à imaginer des sons. Improviser sans entendre intérieurement ce que l'on joue n'a pas beaucoup de sens, mais c'est une étape qu'il est difficile d'éviter durant les premiers apprentissages dans le jazz. Malheureusement, beaucoup peinent à la dépasser car une fois prise l'habitude de jouer « au-delà » de ce que l'on entend, il devient difficile d'accepter l'impression de régression lorsque l'on s'y contraint.

Ma méthode de prédilection pour développer de manière cohérente cette fluidité d'expression s'appuie sur l'utilisation du chant pour synchroniser avec l'oreille intérieure, la voix, et l'instrument. L'idée générale est de développer dès le début les capacités en parallèle, mais il n'est jamais trop tard pour s'y mettre. Pour les instruments à vent, j'imagine que le plus simple est de chanter puis jouer en essayant d'éveiller le même état mental de manière successive. Pour les autres, il faut simplement chanter ce que vous jouez, en même temps. Dans tous les cas, chantez une onomatopée et surtout pas le nom de la note, le but est de court-circuiter les parties de votre cerveau qui ont cette capacité, et de renforcer le lien intuitif avec votre instrument.

Pour ce qui est des exercices, c'est à adapter à votre niveau, et à la situation. Quand vous pratiquez votre instrument, il s'agit de toujours établir le lien entre l'oreille intérieure et la voix en chantant les exercices que vous travaillez. N'oubliez pas de tout transposer à l'oreille dans toutes les tonalités sur l'instrument (pas nécessairement dans un ordre défini). Vous gagnerez beaucoup plus en appliquant ces principes à un motif très simple qu'en travaillant quelque chose de plus complexe de façon plus mécanique. Si vous êtes débutant, être capable d'imaginer, entendre, chanter et jouer l'intervalle d'une tierce majeure au-dessus de n'importe quelle note de votre instrument vous fera progresser énormément. Ajoutez la tierce mineure et vous pouvez souligner les éléments les plus importants d'une grille d'accords sans peine. Dans la pratique en groupe, doubler ce que vous jouez à la voix vous aidera à prendre conscience de ce qui est vraiment intégré au niveau intuitif, même si ce n'est qu'avec un filet de voix ou carrément intériorisé. Le reste sera ainsi mis en lumière et devrait s'estomper progressivement. Le fait de chanter en même temps est un outil très efficace, la voix a tendance à disparaître au moment où l'on est plus dans l'intuitif.

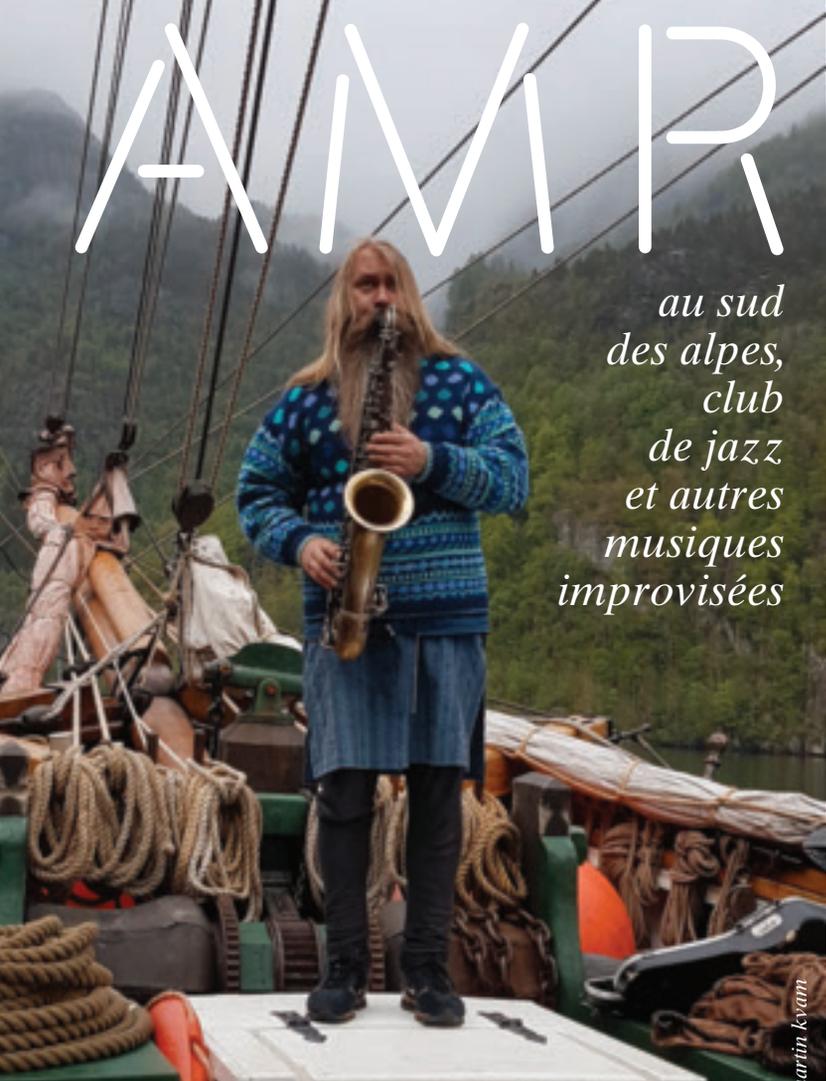
Si vous pratiquez régulièrement, en partant d'une estimation honnête du niveau de votre oreille intérieure, vous serez surpris de l'ampleur des changements que vous obtiendrez. Votre improvisation sera plus convaincante, votre sens rythmique – libéré des processus théoriques – sera plus fort et plus direct, votre intonation sera plus fine. En tout cas, ce sont les résultats que j'ai constatés chez un certain nombre de mes élèves, alors pourquoi pas vous ?

*\* Ninn Langel, bassiste et contrebassiste que l'on voit régulièrement sur scène, enseigne aux ateliers de l'AMR et au Conservatoire populaire. Il est l'actuel président de l'AMR.*



# AMR

au sud  
des alpes,  
club  
de jazz  
et autres  
musiques  
improvisées



martin kvam

NOVEMBRE 2018

## VENDREDI 2 & ANTONIO FARAO TRIO feat. IRA COLEMAN and JEFF TAIN WATTS

FAVEURS SUSPENDUES



Antonio Farao, piano

Ira Coleman, contrebasse

Jeff Tain Watts, batterie

À nouveau réuni par le pianiste italien Antonio Farao, vingt ans après, ce trio d'exception a enregistré en 1998 chez Enja Record, l'album mythique *Black Inside*. Avec une carrière qui s'étend sur plus de trente années et de nombreuses collaborations, Antonio Farao est devenu une personnalité incontournable de la scène du jazz actuel. Un concert à ne manquer sous aucun prétexte.

## SAMEDI 3 & CHRIS SPEED TRIO



Chris Speed, saxophone ténor  
Dave King, batterie  
Chris Tordini, contrebasse

Depuis ses débuts dans les années 1990, Chris Speed a été l'un des improvisateurs les plus essentiels de la scène du jazz contemporain. Dans cette formation en trio, les musiciens creusent la tradition du jazz, tout en y intégrant leurs expériences diverses et le fruit de leurs explorations.

Leur dernier album *Platinum on Tap*, sorti sur le label suisse Intakt, laisse présumer un concert riche en émotions.

## DIMANCHE 4 STAGE AVEC LE CHRIS SPEED TRIO

horaires: de 11 à 13h et de 14 à 16h

JEUDI 1 à 21h

## FUSIONS



*l'imaginaire du chant diphonique mongol*

## LE SOUFFLE DES STEPPES



Henri Tournier,  
flûte bansuri, flûtes,  
octobasse

Enkhjargal  
Dadarvaanchig dit Épi,  
voix, morin khuur (vièle),  
tovshuur (luth)

Thierry Gomar,  
percussions (zarb, daf,  
bayan, bols tibétains,  
cloches, crotales)

Johan Renard, violon,  
quinton (vièle)

35 francs (plein tarif)  
28 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 20 francs (carte 20 ans)  
billets en vente sur [www.adem.ch](http://www.adem.ch)

La rencontre d'Épi, virtuose du chant diphonique mongol khöömi, et de Henri Tournier, flûtiste disciple du maître indien Hariprasad Chaurasia, est à l'origine d'un étonnant quatuor: *Le souffle des steppes*, à l'univers imaginaire fait de vastes étendues peuplées de cavaliers nomades et de chamanes.

Voilà l'expérience hors du commun à laquelle nous sommes conviés!

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève



20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)

35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré

Sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues.

Prélocation possible à l'AMR, et sur le site [www.amr-geneve.ch](http://www.amr-geneve.ch)

## MARDI 6 @ JAM SESSION à 21h

## MERCREDI 7 @ à la cave JAM DES ATELIERS

JEUDI 8 à 21h

## FUSIONS



quand  
la canzone popolare croise le bel canto,  
la compagnia trallalero présente:

## LA SQUADRA GENOVESE



Claudio Valente,  
voix de fausset  
Matteo Merli, tenor  
Pepi Zacchetti, baryton  
Stefano Valla,  
voix de guitare  
Ivo Domenichella,  
Angelo Asbornio,  
Gianpiero Merlo,  
Enzo Gelati, basses

35 francs (plein tarif)  
28 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 20 francs (carte 20 ans)  
billets en vente sur [www.adem.ch](http://www.adem.ch)

Le *trallalero*, une des identités culturelles marquantes de la ville de Gênes, est le fruit des échanges féconds entre les traditions musicales montagnardes des Apennins et le chant des dockers du port génois.

La *squadra genovese* perpétue avec passion cette tradition et la hisse au plus haut niveau artistique sans jamais oublier ses origines populaires.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud

**VENDREDI 9** &  
**FAVEURS SUSPENDUES**

## DAVE LIEBMAN & MARC COPLAND

*Dave Liebman, saxophone ténor et saxophone soprano  
Marc Copland, piano*

Deux artistes de la scène contemporaine reconnus pour leur intégrité artistique et la qualité de leur musique, Marc Copland et Dave Liebman, vont nous faire partager leur lyrisme, leur empathie et l'intense complicité harmonique et rythmique qui les lie. Un duo de grande classe et d'infinie beauté ce soir à l'AMR.



*juan-carlos hernández*

**MARDI 20** @ **JAM SESSION** à 21h

**MERCREDI 21** @ à la cave **JAM DES ATELIERS**

**VENDREDI 23 & SAMEDI 24** 🎵 *carte blanche à*  
**CEDRIC GYSLER QUANTACT**

*Manu Gesseney, saxophone alto  
Gabriele Pezzoli, piano  
Francesco Miccolis, batterie  
Cédric Gysler, contrebasse, composition*

*Pour ma carte blanche, j'ai formé un nouveau quartet avec deux musiciens tessinois que je connais depuis vingt ans, Gabriele Pezzoli, Francesco Miccolis et le genevois Manu Gesseney. Nous allons interpréter des compositions personnelles, mesures composées et structures simples pour ouvrir le jeu, en espérant que le quantact passera.*

avec le soutien de la



*nicolas masson*

**SAMEDI 10** 🎵  
**TRYGVE SEIM  
HELSINKI SONGS QUARTET**



*Trygve Seim, saxophone ténor, saxophone soprano*

*Mats Eilertsen, contrebasse*

*Markku Ounaskari, batterie*

*Kristijan Randahu, piano*

Le saxophoniste norvégien Trygve Seim a toujours regardé vers l'est, et ceci depuis plus de vingt ans. L'influence des musiques iranienne, arménienne et indienne sont toujours présentes dans le monde du musicien et colorent brillamment son dernier album *Helsinki Songs*, paru sur le label ECM, qu'il vient nous présenter au Sud des Alpes.

**LUNDI 26 MARDI 27 MERCREDI 28 JEUDI 29** @  
à la cave à 20h30

## SUN ON A TREE

*Yann Emery, contrebasse  
Samuel Jakubec, batterie  
Nicolas Lambert, guitare électrique*



*Sun on a Tree propose des compositions originales à travers un jazz moderne, riche et sans complexe. La section rythmique constituée par Samuel Jakubec et Yann Emery fixe solidement le groove pour libérer les envolées subtiles de la guitare de Nicolas Lambert.*

**MARDI 13** @ **JAM SESSION** à 21h

**VENDREDI 16** 🎵 **PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX**  
**PETER EIGENMANN TRIO**

*Peter Eigenmann, guitare électrique / Patrick Sommer, contrebasse  
Dominic Egli, batterie*



*Insisting*, le titre du nouvel album du guitariste Peter Eigenmann, peut être considéré comme la métaphore d'une carrière qui évolue depuis bientôt quatre décennies.

Dans sa nouvelle formule, il propose d'affiner de façon très personnelle le concept du trio: simultanément écouter attentivement le groupe et respecter chaque instrument. Le trio atteint ainsi un équilibre d'ensemble qui parvient à produire un drive unique.

**MARDI 27** @ **JAM SESSION** à 21h

**VENDREDI 30** 🎵 **LES COW-BOWS**

**PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX**

*Kalamity Koll'r, dit Karl, violon  
Wild Bill Grandi, dit Rocco, violoncelle  
Aeschimann The Kid, dit Woody, guitare électrique  
Buffalo Fournier, dit Stève, batterie*



*Peau-Rouge: Indien de l'Amérique du Nord dont la peau n'est pas rouge, tout du moins pas à l'extérieur... Le Far West d'Ambrose Bierce (1842-1913) fut autrement âpre et brutal que la geste héroïque magnifiée par Hollywood, dont la bande-son constitue la principale source d'inspiration de notre répertoire, pour l'essentiel original.*

**SAMEDI 17** 🎵  
*présentation de abécédaire- abc book,  
de jacques demierre & concert du*  
**TRIO DÖRNER-KOCHER-DEMIERRE**

*Jacques Demierre, piano  
Axel Dörner, trompette  
Jonas Kocher, accordéon  
présentation du livre et discussion  
avec Philippe Deléglise, artiste visuel*

Première partie: discussion animée par l'artiste visuel Philippe Deléglise avec Jacques Demierre sur son livre fraîchement sorti, *ABÉCÉDAIRE-ABC BOOK*, paru aux éditions Lenka Lente.

Seconde partie: avec une musique totalement orientée vers l'instant, les musiciens de ce trio déploient un langage instrumental allant du silence et de fragiles lignes sonores à de massives et puissantes éruptions acoustiques. Le son et l'écoute constituent le noyau de cette musique, davantage que tout idiome stylistiquement déterminé.



*serge kolosov*

**SAMEDI 1ER DÉCEMBRE** 🎵

## LINENLEIN

*Stéphau Mauclair, compositions, guitare électrique  
Blaise Hommage, contrebasse  
François Christe, batterie  
Yohan Jacquier, saxophone ténor.*

Le guitariste Stéphane Mauclair est assurément baigné de groove et de caprices martiniens. Pareille aux kaléidoscopes qui tournent de temps en temps, la venue de nouvelles structures moléculaires au sein du collectif redéfinit l'acte de création, envahissant l'âme à la poursuite de rythmes endiablés, de tempos délibérés et de mélodies qui vont des grappes de confettis aux cris criards des rêves.



*igor banic*

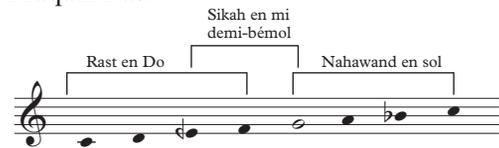
**Nous reprenons ici notre voyage à l'endroit même où nous l'avions laissé dans le dernier numéro du Viva. Dans cet article nous allons découvrir l'importance du concept de Jins comme base pour l'improvisation**

Lors d'un *Taqsim* (improvisation), le musicien ne va pas jouer sur tout le Maqâm comme le ferait un musicien de jazz avec une gamme occidentale. Il improvisera d'abord sur le lower Jins, pour donner la couleur du Maqâm, puis sur le upper Jins pour donner sa spécificité. Il peut ensuite revenir sur le Jins de départ mais il est important de noter que les Ajnas forment deux parties séparées légèrement perméables de la gamme: il est possible que la mélodie déborde. Ce style de jeu est possible d'une part parce que les mélodies, improvisées ou non, passent principalement par les notes avoisinantes et donc qu'elles peuvent se développer dans des ambitus restreints... et d'autre part, et c'est une autre raison fondamentale de l'importance des Ajnas, parce que ces derniers permettent de passer d'un Maqâm à un autre. Il existe plusieurs techniques pour moduler. Nous nous concentrons sur les trois les plus communes.

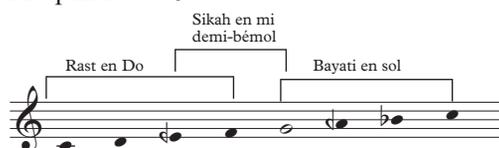
La technique la plus évidente consiste à moduler vers un Maqâm de la même famille (qui possède le même lower Jins) et un upper Jins contenant le même nombre de notes. Prenons comme exemples le Maqâm *Rast* et le Maqâm *Nairuz* qui appartiennent au même groupe.

Pour passer du Maqâm *Rast* au Maqâm *Nairuz*, il suffit, après avoir joué le lower Jins (*Rast* en do) et le upper Jins (*Nahawand* en sol) du Maqâm *Rast*, que la mélodie retourne sur le lower Jins (*Rast* en do), et ensuite passe au upper Jins du Maqâm *Nairuz* (*Bayati* en sol) pour que la modulation ait lieu. Le lower Jins sert de pivot pour passer de l'un à l'autre, ce qui permet une modulation très agréable à l'oreille.

## Maqâm Rast



## Maqâm Nairuz



La deuxième technique consiste à utiliser le upper Jins comme pivot. L'effet est plus sophistiqué, car en changeant le lower Jins, on passe d'une famille de Maqâm à une autre. La modulation du Maqâm *Rast* au Maqâm *Nikriz* en est un bel exemple, car les deux ont en commun le upper Jins *Nahawand* en sol.

La mélodie se trouve dans le lower Jins (*Rast* en do), puis le upper Jins (*Nahawand* en sol) du Maqâm *Rast*. Elle passe ensuite au lower Jins du Maqâm *Nikriz* (*Nawa Athar* en do) et la modulation se produit.

## Maqâm Nikriz



Une troisième technique consiste à utiliser les similitudes de deux Ajnas.

Par exemple, les Ajnas *Nawa Athar* et *Nahawand* sont très proches. La note qui diffère entre les deux est le fa du Jins *Nahawand* qui est un fa dièse dans le Jins *Nawa Athar* (le fait que le Jins *Nawa Athar* soit pentatonique et le Jins *Nahawand* tétratonique n'a, dans ce cas, pas d'importance). Il est donc possible de passer de l'un à l'autre.

## Jins Nawa Athar



## Jins Nahawand



En conclusion, ces trois techniques se basent essentiellement sur les similitudes qu'ont entre eux les différents Maqâmat, à savoir des Jins et des notes communes. Ceci permet, tout en gardant une continuité dans la mélodie, de moduler entre les Maqâmat.

A vos instruments maintenant ! Je vous propose comme exercice pratique d'improviser sur le Maqâm *Ajam* en do, de moduler sur le Maqâm *Shawq Afza*, de passer ensuite au Maqâm *Nahawand* et de finalement revenir sur le Maqâm *Ajam*. Vous aurez ainsi utilisé successivement les trois techniques expliquées ci-dessus. Ne vous inquiétez pas, c'est plus facile que ç'en a l'air.

Quelques conseils pour l'improvisation: jouez en solo, rubato et au premier abord, essayez de vous restreindre aux notes des Ajnas proposés. Prenez le temps d'explorer chaque Jins avant de passer au prochain et mettez l'accent sur la tonique de chacun d'eux (ici do pour les lower Ajnas et sol pour les upper Ajnas).

Ci-dessous, vous trouverez les trois Maqâmat que nous allons utiliser :

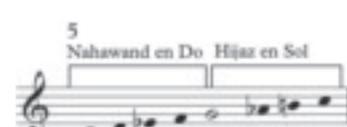
## Maqâm Ajam



## Maqâm Shawq Afza



## Maqâm Nahawand



## marche à suivre

1. Improvisez sur le Jins *Ajam* en do (exposition du Maqâm *Ajam*)
2. Passez au Jins *Ajam* en sol
3. Revenez sur le Jins *Ajam* en do (première technique de modulation pour arriver au Maqâm *Shawq Afza*, vous utilisez le Jins *Ajam* en do comme pivot)
4. Monter sur le Jins *Hijaz* en sol (deuxième technique de modulation qui vise le Maqâm *Nahawand*, le Jins pivot est ici *Hijaz* en sol)
5. Descendez sur le Jins *Nahawand* en do
6. Retournez au Maqâm de base *Ajam* (troisième technique, qui utilise les similitudes entre deux Ajnas. Ici, les différences entre les Ajnas *Nahawand* et *Ajam*, sont respectivement *mib* pour le premier, qui devient *mi* pour le second)

Si vous voulez rallonger la forme de votre *Taksim*, vous pouvez passer plus de temps sur chaque Maqâm en passant plusieurs fois du lower Jins au upper Jins et vice versa avant de moduler. Vous pouvez aussi prendre la forme en sens inverse.

J'ai volontairement choisi des Maqâmat qui sont jouables par tous les instruments occidentaux, mais si l'envie de plus d'exotisme vous prend, n'hésitez pas à utiliser des gammes avec des quarts de ton (par exemple Maqâm *Rast* et *Nairuz* ci-dessus).



Leçon avec Dr. Ahmed Youssef dans son appartement du Caire, rue Ali Zou Al Fekar

Nous sommes arrivés au bout du deuxième tiers de notre aventure musicale. Au moment où vous lisez ces lignes, je me suis envolé pour le Caire où je résiderai pendant plusieurs mois pour approfondir mes connaissances musicales. Le dernier article de ce triptyque sera donc rédigé depuis le cœur historique de cette incroyable culture. Je vous donne rendez-vous dans un mois pour la suite et fin de notre voyage.

## pour aller plus loin

Sur le site [Maqam World](http://maqamworld.com), vous y trouverez tous les Maqâmat existants regroupés par famille avec pour chacun des enregistrements extraits du folklore traditionnel. <http://maqamworld.com/en/maqam.php>

**Les musiciens programmés à l'AMR ont un double privilège: celui de jouer au Sud des Alpes, et celui, succulent, de déguster les plats des cuisinières Nathalie Desponds et Laurence Descartes.**

*D'où sortez-vous ?*

Nathalie : De Lutry. Du reste il m'est resté un certain petit accent qui vous met toujours le sourire aux lèvres ! A 20 ans je suis partie suivre les Beaux-arts à Sion. De grands souvenirs bercés de virées en montagne pour dessiner. Et puis quatre ans plus tard, j'ai terminé mes études aux Beaux-arts de Genève. Plus sérieuse, plus calviniste, cette ville m'a retenue dans un engagement militant pour l'habitation, les coopératives, etc. Et puis il y a quatre ans, mon remplacement à l'AMR pour les cuisines s'est pérennisé pour mon plus grand bonheur !

Laurence : De Monthey. Jusqu'à 18 ans. Puis comme Nathalie j'ai suivi l'École cantonale des beaux-arts de Sion. Mais nous nous sommes rencontrées bien plus tard. Ensuite j'ai déménagé à Genève pour m'éloigner un peu du Valais, mais pas trop... Il y a huit ans j'ai entendu dire que l'AMR cherchait une cuisinière et je me suis dit que c'était LE petit job qu'il me fallait. C'était une bonne intuition ! Avec Nathalie nous nous connaissons de vue car nous fréquentons le même milieu : expos, associations, ateliers artistiques... mais nous nous sommes vraiment rencontrées à la cuisine de l'AMR!

*La cuisine, qu'est-ce qui vous a donné envie d'en faire ?*

N : Celle de ma grande tante Violette qui faisait et transportait pour chaque anniversaire des tourtes peu communes ; celle de ma tante Mady, salutiste au Brésil, avec ses recettes lointaines et celle de ma grand-maman vaudoise.

L : La cuisine de ma maman et de ma grand-maman, une cuisine familiale toute simple. J'aimais les regarder préparer le repas.

*Des régimes plutôt particuliers, avec tous ces musiciens d'ici et d'ailleurs ?*

N+L : On reçoit et attendons chaque semaine notre feuille de route des musiciens avec leur desideratas, allergies, et... comme ça, pas de risque que nous fassions manger un sanglier à un végétarien ! On nous demande souvent si les musiciens sont difficiles. Nous, on trouve souvent que les jazzmen ont un bel appétit en plus d'être hyper sympathiques. Ils ne sont pas compliqués et reconnaissants. Ils apprécient vraiment de mettre les pieds sous la table à la salle 25 ! Mais surtout ils nous disent que les conditions d'accueil qu'offre l'AMR sont amazing et que c'est un lieu unique !

*Où sont passés vos rêves d'enfants ?*

N : ... dans les petites recettes de derrière les fagots !

L : ... dans le fond, ils ne sont peut-être pas si loin.

*Une anecdote piquante ?*

N+L : Sans aucun doute la soirée raclette organisée pour le big band des meilleurs espoirs du jazz européen. L'évocation de cette soirée nous fait encore bien rigoler. Après une semaine de service midi et soir, nous avons voulu leur faire découvrir un plat typiquement suisse. La raclette nous a paru une belle option. Pour enrichir la proposition, nous avons mis sur les tables moult pickels, cornichons, petit lard, viande séchée, pains de seigle valaisans. Le bon usage de la raclonnette (ndlr : on appelle ainsi en Valais le petit poêlon individuel en téflon) avait été largement réinterprété avec un plaisir non dissimulé à faire fondre, griller et carboniser fromage, lard, pain de seigle, le tout s'incrétant en strates compactes au fond des raclonnettes. Mémorable. Surtout que nous avons mis plusieurs jours à tout récupérer !

*La moyenne de bouteilles de vin rouge par repas ?*

N+L : Ça c'est top secret !  
... et tout dépend si les AMR viennent aussi manger !

*Un plat particulièrement réussi qui aurait déclenché de vifs commentaires de la part des convives ?*

N+L : Une moutarde qui accompagnait un bollito misto ! Elle nous a valu une belle lettre de Paul Lovens publiée dans le Viva 342 de juin 2013 !

sur la photo de nicolas masson, laurence est à gauche

*Avez-vous le temps, avec tout le travail en cuisine, d'apprécier un peu la musique de vos convives ?*

N+L : ... Oui des fois la cuisine ça peut-être un peu chaud ! Mais après la popote, la vaisselle, c'est top ! On descend pour aller savourer la musique de nos convives. Le contraste est toujours frappant entre le moment où ils arrivent salle 25 – un temps de régénération, de pause – et le moment du concert avec toute l'énergie et la magie de la musique. Pendant le festival, c'est un peu plus difficile de trouver un moment pour descendre à la salle de concert. Mais on nous promet depuis si longtemps des retours son en cuisine !

*Sur votre table de chevet il y a quoi ?*

N : Le dictionnaire de cuisine d'Alexandre Dumas.

L : Des boules Quies.

*Que défendriez-vous bec et ongles ?*

N+L : La sauce à salade maison !



*La question que vous auriez aimé qu'on vous pose ? Et vos réponses...*

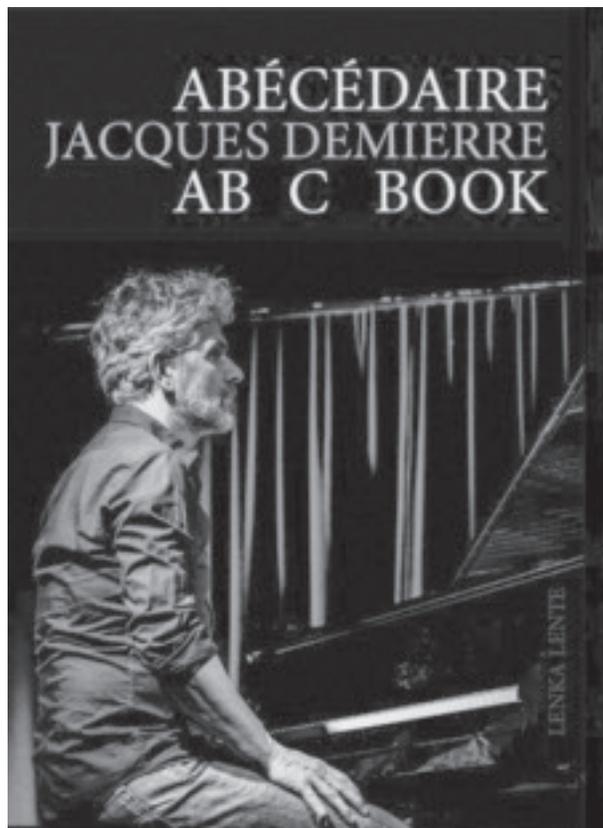
N : Où trouve-t-on la meilleure saucisse aux choux ?  
- Pas à Genève, elle a le goût de longeole.

L : Pour quel musicien aimeriez-vous mijoter un petit plat ?  
- Et je répondrais Erika Stucky et Eric Truffaz.

*Et demain ?*

N+L : ... On adorerait tenir une petite buvette genre cabane d'alpage. Et être déposées en hélico pour aller travailler.

De A comme Amour à Z comme Zoglau, en passant par Expérience, Mémoire, Palimpseste ou encore Silence: en quelque 60 entrées, l'artiste multiple Jacques Demierre nous plonge avec son *Abécédaire* dans une expérience du son, immédiate, intense, sensorielle et sensible. Un ouvrage bilingue français-anglais, deux parties séparées par la partition de *Ritournelle*, une œuvre solo hypnotisante pour voix (je n'en dis pas plus, allez l'écouter!).



Pianiste, performer, compositeur et improvisateur, Jacques Demierre nous livre des impressions, ses réflexions sur une «immédiateté de l'instant», sur la musique et sur son quotidien, qu'il contextualise et illustre avec des anecdotes de concerts, notamment les moments partagés en duo avec Vincent Baras ou avec Urs Leimbruger et Barre Philips, ou encore avec Axel Dörner et Jonas Kocher. On voyage avec l'auteur dans le monde entier, au travers de ses tournées, mais aussi de ses références et inspirations littéraires (Billeter, Barthes, Berio, Nietzsche, Weill, ...) et sur la genèse de ses propres compositions. «L'expérience du son est l'aboutissement d'un processus qui se construit de l'intérieur au fur et à mesure. Une addition de choses très simples qui peuvent être parfois liées à mon instrument [...] ou parfois aussi des questions liées avec la tournée, le train que je vais prendre le matin, les mails échangés avec l'organisateur, l'empreinte acoustique du lieu, le public présent

ou le nombre de gens venus peut-être davantage pour le deuxième groupe. Ces éléments de contexte, c'est-à-dire toutes les conditions de l'expérience sonore qui se constituent en amont, sont ensuite intégrés dans l'instant du jeu d'une manière tout à fait directe, rendant possible une pleine expérience immédiate du son.» Un fil rouge développé tout le long de cet *Abécédaire*, riche de sons, de sens et écrit avec finesse.

Jacques Demierre vous en parlera mieux encore le 17 novembre, à l'AMR dès 21h30, une discussion suivie du concert du trio Dörner-Kocher-Demierre avec l'artiste visuel Philippe Deléglise.

**ABÉCÉDAIRE-ABC BOOK**  
Jacques Demierre, 250 pages + CD  
Aux éditions Lenka Lente, mai 2018



Peter Gannushkin

HAUTE-FIDÉLITÉ  
SONORISATION  
MAINTENANCE  
LOCATION  
ETUDE SYSTEMES  
AUDIO NUMÉRIQUE  
EQUIPEMENT AUDIO PRO

**Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève**

**ACR** PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie  
35-37, rte de Veyrier  
CH-1227 Carouge  
www.acrpro.ch  
Tél.: 022 342 53 53

**VENTS DU MIDI**

VENTE,  
RÉPARATION,  
LOCATION

26 RUE DES GROTTES  
CH-1201 GENÈVE  
TÉL. +41(0)22 733 47 22  
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H00-18H00  
MA-VEN 10H00-12H00  
13H00-18H00  
SAMEDI 09H00-12H00

**SERVETTE 92**  
Votre partenaire de qualité  
**MUSIC**

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion  
Service de locations et réparations  
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette  
CH - 1202 Genève  
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30  
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30  
le samedi : 9 h. à 17 h.  
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

## DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR !

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,  
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs)

...soutenez nos activités (concerts au *sud des alpes*, festival de jazz et festival des croupettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

## Trygve Seim

### Helsinki Songs

On ne pouvait pas éviter la coïncidence. Jan Garbarek sera au festival JazzOnze+ à Lausanne le 7 novembre, véritable père artistique de Trygve Seim, qui lui se produira au Sud des Alpes le 10. C'est en effet la première (de nos) référence(s) qui vient à l'esprit. Lentes et majestueuses envolées de sax sorties d'on ne sait quelle nuit norvégienne, frottis de cymbales et soutien en rondes notes de contrebasse. Et si Garbarek a pu, lui, bénéficier des superpouvoirs de Keith Jarrett, on notera que Seim s'est adjoint les services d'un sacré clavier également : le dénommé Kristjan Randalu. Doté d'un remarquable talent d'improvisateur, le pianiste constitue un bras droit de première force pour le saxophoniste et meneur de ce projet dénommé Helsinki Songs, du même nom que l'album. Huitième CD en leader du souffleur et second pour ECM, label qui lui va comme un gant et pour lequel il a déjà travaillé en sideman sur de nombreuses productions. Seim offre ici des compositions qu'il place sous le saint patronage d'Ornette Coleman et du mélodiste Jimmy Webb et qui révèlent dans plusieurs thèmes et nombre d'impros ses références orientales. C'est l'influence la plus émouvante à laquelle cet album se soumet avec bonheur, et notamment le titre Sorrow Song, à tirer des larmes aux plus stoïques. Collaboration avec une chanteuse égyptienne, exploration de la musique traditionnelle indienne, la trajectoire de Seim l'a façonné à l'expressivité la plus exacerbée. Écoutez-le sur le titre Helsinki Song : on dirait qu'il parle !

Trygve Seim, saxophone ténor et soprano  
Kristjan Randalu, piano  
Mats Eilersten, contrebasse  
Markku Ounaskari, batterie  
ECM

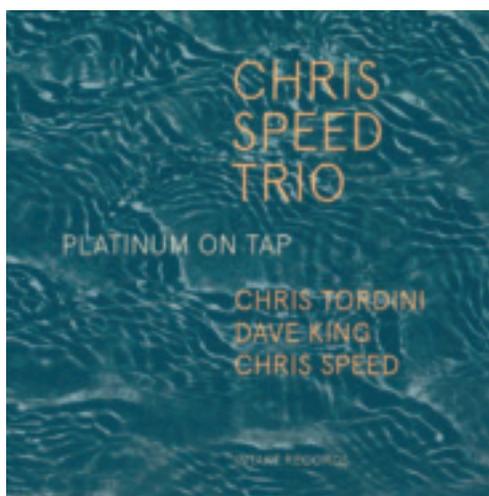


## Chris Speed

### Platinum on Tap

Situé dans la galaxie Dave Douglas - Jim Black - Tim Berne - Uri Caine, pour laquelle il a beaucoup donné, Chris Speed arrive ici avec un de ses propres projets, et pas des moindres. Retour, revendiqué, à l'esthétique de Lester Young par des praticiens que n'ont jamais effrayé le folk, le classique ou le rock. Programme ambitieux donc et mission largement accomplie. Après une intro sensuelle autour d'une mélodie limpide (Red Hook Nights), les choses sérieuses commencent, avec le batteur Dave King (un des pères de The Bad Plus) en agitateur de première dans Arrival High. Une histoire qui finit d'ailleurs en combat à mains nues avec le ténor. Sans dire qui l'emporte, on est soufflé (!) par Speed dans les soliloques incroyablement riches de Buffalo 15. Une faculté de chercher, chercher inlassablement à pousser plus loin le motif de base. Avec Pretty Much et Crooked Teeth, on frôle l'esprit d'Albert Ayler et d'autres modernités. Pour revenir ensuite vers la tradition avec la chanson-titre Platinum on Tap et itou dans les deux derniers morceaux. Ça se calme mais on sait mieux où l'on en est, on a entendu par quoi on est passé. A noter que Speed a un son de ténor à tomber des chaussettes, Dave King est en état de solo permanent façon Jack DeJohnette qui aurait bouffé du lion et Chris Tordini assure une basse vivifiante. Ils seront au Sud des Alpes dans cette formation avec ce projet le 3 novembre. A ne zapper sous aucun prétexte.

Chris Speed, saxophone ténor  
Chris Tordini, contrebasse  
Dave King, batterie  
Intakt Records

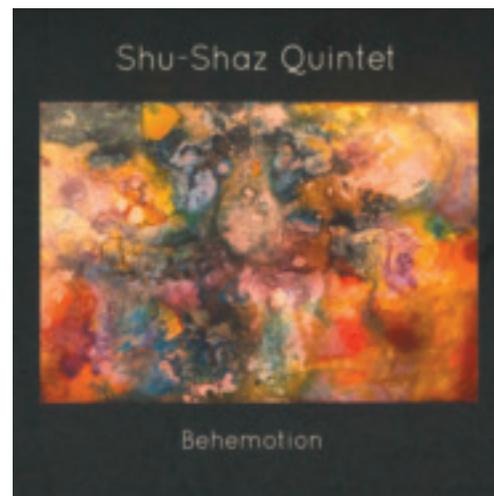


## Shu-Shaz Quintet

### Behemotion

Vous avez peut-être raté le concert du Shu-Shaz Quintet au Sud des Alpes le 28 septembre passé; voici heureusement l'album souvenir. Sous la forme d'une galette intitulée Behemotion, enregistrée au fil de concerts donnés au... Sud des Alpes. On ne s'en éloigne pas, donc, ni non plus les interprètes, fort connus de nos services. A ceci près que pour notre part c'est une découverte d'entendre le jeune Pervikov, sa guitare et ses compositions. Une six cordes joliment pratiquée, qu'elle louche vers Jim Hall (Open Hunt) ou Jimmy Hendrix (Behemotion, cousu de distorsion et de wah-wah), qui soutient cet ensemble fait de souffleurs fort expérimentés en les personnes d'Yves Cerf et Manu Gessney, un duo bien complémentaire. Ils dialoguent, se coupent la parole, riffent et s'entendent si bien sur Professor Woland pour cuisiner à deux une goûteuse salade de spaghettis après un solo d'alto qui raconte une belle histoire. C'est d'ailleurs le propre de cet album : si le genre existait, le quintet serait un bon représentant du jazz narratif. Une démarche qui se revendique de la littérature, d'ailleurs, soit Lewis Carroll, Boulgakov et Tarkovsky. Dramatiques, nostalgiques, déjantées, voire burlesques (Out, carrément fellinien), on aime bien l'esprit de ces pièces, qui permettent de goûter le métier des uns et la fraîcheur des autres. A ne pas oublier, la solide rythmique du président Langel à la contrebasse et les manières élégantes d'un revenant pas piqué des baguettes : Paolo Orlandi.

Andrei Pervikov, guitare et composition  
Yves Cerf, saxophone ténor et soprano  
Manu Gessney, saxophone alto  
Ninn Langel, contrebasse  
Paolo Orlandi, batterie  
Zabirr





*Ian Gordon-Lennox, d'une série de portraits de l'AMR par Nicolas Masson*